

ceux qui souffrent, et ne peuvent rien contre les préjugés. Ce sont les exemples qui entraînent ; c'est en partageant les maux qu'on les adoucit.

Dans saint Joseph, charpentier, l'artisan chrétien trouve un compagnon qui a sué à la peine comme lui, et qui le relève à ses propres yeux aussi bien que dans l'estime du monde. Pour inspirer à l'ouvrier l'amour de sa condition et lui concilier le respect des riches et des grands, une simple image du charpentier de Nazareth, conduisant par la main l'Enfant Dieu, a été bien plus efficace que tous les discours des philosophes.

Quoi qu'en dise l'amour-propre jaloux, c'est une grandeur naturelle que celle de la naissance ; une suite glorieuse d'aïeux illustres donne toujours de l'éclat à un nom, et le descendant des rois imprime à ce qu'il fait un cachet de distinction et de noblesse.

Cette gloire des aïeux, saint Joseph la possédait : il était de la famille des rois, le descendant de David et de Salomon. Par le sang qui coulait dans ses veines, par la méditation des chants sublimes de ses ancêtres, et la pratique de leurs leçons, S. Joseph était noble de race et de cœur.

De ses mains royales, saint Joseph a manié l'outil, et l'atelier a été ennobli.

Qu'il est noble l'artisan pénétré de sa dignité, de sa grandeur spirituelle ! La sueur, il est vrai, coule sur son front comme sur le visage de l'ouvrier abruti ; mais avec cette différence, que cette sueur n'est pas versée uniquement en vue d'un vil salaire attendu du bon plaisir de quelqu'un de ses semblables ; non, pour l'artisan chrétien, le labeur est un hommage à Dieu, une soumission généreuse à l'arrêt qui pèse sur la race d'Adam : " Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front. "

Ardent, infatigable au travail, doux et prévenant pour sa femme, veillant sur ses enfants comme sur un dépôt sacré que Dieu confie à sa tendresse et à sa vigilance, l'artisan, chef de famille, imite, sans orgueil, le glorieux patriarche, époux de Marie et père nourricier de JÉSUS-CHRIST.

AUG. C. RION.

S. Joseph, patron de l'Eglise universelle.

CHRONIQUE DIOCESAINE ET PROVINCIALE

Ainsi que nous, l'avons déjà annoncé, les noces d'or de Mgr J. Larocque ^{seront} célébrées le 19 mars ^{prochain} au couvent du Précieux-Sang, à Saint-Hyacinthe. ^{dernier}

Quelques notes biographiques sur Mgr Larocque intéresseront certainement nos lecteurs.

M. Larocque, né à Chambly le 28 août 1808 ; fit ses études à